

DICOURS REMISE PALMES ACADEMIQUES

Chaque cérémonie de remise des Palmes académiques est l'occasion de mettre à l'honneur des femmes et des hommes qui se consacrent à une belle cause, celle de l'éducation et de la formation des jeunes et qui, en raison de leurs actions et de leur dévouement, méritent une reconnaissance particulière du pays.

Un peu d'histoire tout d'abord

L'Ordre des Palmes Académiques inscrit son histoire dans ses origines napoléoniennes, en 1808. Les évolutions successives, jusqu'en 1955, ont visé à élargir la reconnaissance, dans un premier temps limitée aux mérites des universitaires aux mérites de toutes les personnes qui, à un titre ou à un autre, œuvrent pour l'Ecole, son rayonnement, et qui apportent une contribution exceptionnelle à l'enrichissement du patrimoine culturel.

Cet Ordre, le troisième ordre national, constitue une distinction originale dans la mesure où il s'agit de la plus ancienne des distinctions décernées uniquement à titre civil.

Cette distinction a été créée en 1808 par Napoléon, qui accordait beaucoup d'importance à l'éducation et a largement légiféré sur le sujet: décret sur l'éducation le 15 août 1808, et décret créant l'Université impériale le

17 mars 1808. Les palmes étaient d'ailleurs à l'époque un titre honorifique réservé à l'Université. C'est Napoléon III qui en fit en 1866 une décoration officielle pouvant se joindre aux insignes d'autres ordres et pouvant être attribuée à des personnes n'appartenant pas au monde universitaire mais ayant rendu des services à l'éducation. C'est le président René Coty qui par le décret du 4 octobre 1955, installera les palmes sous la forme d'un ordre comportant trois grades : Chevalier, Officier et Commandeur.

La médaille était initialement constituée d'un rameau d'olivier et d'un rameau de laurier. L'olivier est présent dès l'antiquité et dans des ouvrages qui marquent notre société (la bible et le coran). L'olivier symbole de force, de sagesse, de richesse, de paix... Le laurier symbolise, lui, la victoire. La médaille tend aujourd'hui à rassembler deux rameaux identiques. Ces rameaux sont soutenus par un ruban violet, synthèse du rouge et du bleu. Faut-il voir dans cette couleur le symbole de la réunion des deux plus importantes distinctions de notre pays?

Ce violet-là, certains d'entre nous doivent s'en souvenir, était la couleur de l'encre des écoles communales, celle qui tachait les cahiers, les buvards et les doigts, celle qui permettait d'apprendre à écrire.

Il est certain que l'engagement pour l'Ecole, pour la jeunesse, constitue un pari qui s'avère toujours gagnant

(Condorcet disait que parier sur la jeunesse était toujours un pari gagnant). La reconnaissance de cet engagement mérite d'être mise en exergue.

Depuis l'origine, la mission essentielle de l'école a été de transmettre le savoir. Quelle plus belle mission en effet que de faire progresser la culture, en formant la jeunesse au travers des lettres, des sciences et des arts ?

Le monde a changé, l'école aussi. Violences scolaires, décrochage scolaire, orientations, rythmes, encadrement éducatif, formation des maîtres, inclusion scolaire... le monde de l'éducation fourmille de questionnements qui sont au cœur des enjeux de notre société. Le métier est devenu plus complexe et d'autres missions sont apparues: mettre en oeuvre un soutien scolaire différencié, construire des projets pédagogiques porteurs de belles réussites sont de nouveaux défis à relever.

Face à des classes hétérogènes et des enfants de la génération Internet, vous nous rappelez que l'expression pourtant ancienne de «hussards de la République » garde encore son sens!

Vous nous rappelez que les professeurs, et tous les personnels qui les accompagnent dans leur mission éducative, sont aux premières lignes non seulement pour défendre les savoirs fondamentaux, mais aussi une certaine idée de leur mission.

A travers vous, je souhaite témoigner toute ma reconnaissance, toute la reconnaissance de la Nation et du ministre de l'éducation nationale à tous les personnels.

J'aimerais que cette remise de décoration soit aussi l'occasion de le rappeler solennellement.

Je voudrais souligner à cet égard que la remise des Palmes suppose de réelles responsabilités en matière de formation et d'éducation, qu'il s'agisse d'un engagement professionnel ou d'un engagement citoyen.

1) → L'engagement professionnel tout d'abord :

Nous savons que c'est dans votre cursus que se trouvent les mérites qui justifient cette décoration.

Il s'agit notamment du professionnalisme indispensable dans toutes les composantes des métiers et des missions de l'Education nationale, du sens de la pédagogie jusqu'à la vulgarisation.

2) → L'engagement citoyen :

Au nombre des mérites récompensés par la remise des Palmes académiques, il me faut évoquer ce qui constitue sans doute pour certains d'entre vous, un engagement citoyen, qu'il s'agisse de la participation à la vie publique, sous forme d'un mandat local par exemple, ou de représentation dans des instances locales.

Comme toute distinction, les Palmes académiques sont d'abord une reconnaissance, une marque de considération. Elles créent en contre partie des devoirs d'exemplarité individuels et collectifs.

- devoir de poursuivre l'effort d'éducation auquel je vous sais tous très attachés,
- devoir de contribuer, chaque fois que cela est possible, aux actions collectives,
- - devoir de solidarité, bien sûr entre les membres de l'ordre, par le partage du savoir et le témoignage des valeurs qui sont les vôtres. C'est ce à quoi s'emploient, en particulier, les membres de l'ordre des Palmes académiques, que je salue.

Je voudrais enfin me tourner vers vos proches, vers vos amis, vos collègues qui vous entourent aujourd'hui, pour leur dire qu'ils peuvent être extrêmement fiers de vous. Soyez fiers de la distinction qui vous est remise aujourd'hui, soyez en dignes et continuez de nourrir la passion qui vous a valu d'entrer dans cet ordre éminent. Votre action est plus que jamais indispensable dans notre société.

Je vous remercie.
